

Chantiers prioritaires de la BAD

L'infaillible soutien au Maroc

• 2,8 milliards de dollars de soutien pour 31 projets multisectoriels

• L'industrialisation verte, un des piliers phares de la stratégie de la Banque

• Une plateforme pour l'emploi des jeunes en cours de préparation

PLUS de 10 milliards de dollars misés sur le Maroc depuis le début de sa coopération, et de nombreux projets encore à financer. La Banque africaine de développement (BAD) renforce davantage son soutien dans le cadre de sa

nouvelle stratégie concernant le Royaume pour la période 2017-2021. «Cette feuille de route va permettre d'accompagner les

chantiers prioritaires du Maroc», a confirmé Mohamed El Azizi, DG de la BAD pour la région de l'Afrique du Nord, lors

du dédoublement de voie ferroviaire entre Marrakech et Casablanca. Et dans le secteur de l'énergie, la Banque africaine de développement a aussi contribué au financement du complexe solaire Noor.

D'une manière générale, la majorité de ces projets s'inscrivent dans notre nouvelle vision africaine dénommée «High5» lancée en septembre 2015 par notre président, Akinwumi Adesina, explique le responsable de la BAD. Pour la stratégie concernant le Maroc, l'objectif «est d'appuyer le pays, en l'aidant à accélérer la transformation de son économie et à renforcer sa résilience grâce à un appui ciblé au développement du secteur privé et à la réduction des disparités liées à l'emploi (âge et genre)». «Pour ce faire, notre stratégie va se fonder sur deux piliers», explique El Azizi. Le premier concerne la promotion de l'industrialisation verte pour les PME et le secteur exportateur, alors que le second vise l'amélioration des conditions de vie par l'emploi pour les jeunes, les femmes et en zone rurale. C'est avec l'industrialisation de l'économie qu'on peut créer des postes d'emploi destinés notamment aux jeunes diplômés, affirme le responsable de la BAD. Parallèlement à cela, la banque prépare le lancement d'une plateforme régionale de l'emploi qui s'inspire de l'expérience du Souk At-Tanmia menée en Tunisie en

Répartition par secteur du portefeuille d'engagement de la BAD (2,8 milliards de dollars)	
Secteurs	Part en %
Agriculture	11
Energie	33,7
Transport	22,4
Eau et assainissement	15,9
Développement social	5,4
Opérations multisectorielles	11,6
Situation au mois de septembre 2017	100

La coopération avec la BAD a permis de contribuer au financement des projets relevant de secteurs de base au Maroc comme notamment l'énergie, le transport, l'eau et l'assainissement. Une approche qui se poursuit dans le cadre de la nouvelle stratégie de la BAD pour le Maroc (2017-2021) dans laquelle une attention particulière est portée à l'industrie verte

de sa dernière visite courant septembre. «Le Maroc figure parmi les grands partenaires de son institution», précise-t-il, rappelant qu'à aujourd'hui, «le portefeuille de la Banque pour le Royaume compte 31 projets et programmes en cours d'exécution, totalisant un engagement financier de près de 2,8 milliards de dollars». Ces interventions couvrent différents secteurs, notamment l'énergie, les transports, l'eau

Plus de 8 milliards de DH pour l'eau

L'EAU et l'assainissement sont les premiers secteurs à avoir bénéficié du soutien financier de la BAD. «Depuis 1978 à aujourd'hui, le montant cumulé des crédits accordés avoisine 7,7 milliards de DH», souligne un responsable de l'ONEE. Des fonds qui vont permettre, entre autres, la construction d'infrastructures pour renforcer la production d'eau potable dans différentes régions. Deux grands projets en cours de réalisation, indique notre source: la construction d'une station de traitement de l'eau à Oum Azza qui va renforcer la production de la station de Bouregreg. Ce qui va sécuriser l'alimentation en eau de près de 5 millions de personnes, situées tout le long de la zone côtière Rabat-Casablanca. L'investissement avoisine les 2 milliards de DH, dont 1,4 milliard de DH financés par la BAD. Un projet similaire est en cours de réalisation dans la région de Marrakech. Le coût s'élève à 2,5 milliards de DH avec une participation de la banque de 1,7 milliard de DH. □

et assainissement, l'agriculture, le développement social et dont 84% sont dédiés aux infrastructures de base. La contribution de l'établissement est aussi omniprésente dans l'application du Plan Maroc Vert, ce qui a permis d'attirer plus d'un milliard de DH d'investissements privés dans les contrats programmes filières. Dans le secteur des transports, la BAD a contribué au financement des grands projets comme celui de la modernisation de l'aéroport de Marrakech-Menara afin qu'il puisse désormais accueillir 3 millions de passagers supplémentaires pour un total annuel de 9 millions. Sans ou-

faveur des jeunes notamment diplômés. Dans le cadre de ce programme, la BAD assure avec d'autres acteurs le financement et l'encadrement de projets innovants menés par des jeunes. «Un projet qui a connu un succès avec aucune défaillance enregistrée», se réjouit le responsable de la BAD. Dans un premier temps, ce modèle sera développé au Maroc avant d'être généralisé aux autres pays du nord de l'Afrique, et par la suite dans les différentes régions du continent. □

Noureddine EL AISSI

Chantiers prioritaires de la BAD

12 milliards de dollars pour l'énergie renouvelable



• **Electrification, industrialisation, intégration, alimentation, le challenge pour l'Afrique**

• **Défi climatique, l'autre préoccupation**

- **L'Economiste: Quelle appréciation faites-vous de la coopération entre le Maroc et la BAD?**

- **Mohamed El Azizi:** Il s'agit de relations excellentes et ce, pour plusieurs raisons. D'abord à travers leur histoire, avec près de 50 ans de coopération. Et également par leur envergure avec plus de 10 milliards de dollars de financements portant sur des projets structurants créateurs d'emplois dans différents secteurs stratégiques.

- **Quels sont les projets que vous accompagnez dans le Royaume?**

- En matière d'adaptation climatique, nous avons financé le Projet d'appui au programme national d'économie d'eau et d'irrigation qui a permis de réduire de 30% le volume d'eau consommé par l'agriculture marocaine. Pour ce qui est



Pour Mohamed El Azizi, DG Afrique du Nord de la BAD, «le continent a toujours figuré parmi les priorités du Maroc». Il rappelle à ce titre que 85 % des investissements directs étrangers marocains s'y concentrent (Ph. BAD)

fondissement et du raffermissement du lien institutionnel entre le Maroc et le reste de l'Afrique. Une dynamique qui, nous le constatons à d'autres niveaux, a été impulsée par le Souverain avec ses multiples visites sur le continent, couronnées de près d'un millier d'accords de coopération. L'Afrique a toujours fait par-

d'intervention à l'échelle du continent se conjugue parfaitement avec les Objectifs

de développement durable pour 2030 ainsi qu'avec l'agenda de l'Union africaine pour 2063, dont la finalité est notamment d'éradiquer l'extrême pauvreté sur la planète.

- **Les changements climatiques sont aussi un grand défi. Comment soutenir les pays africains?**

- L'Afrique vit de plein fouet les dégâts du changement climatique, alors que c'est le continent le moins pollueur. C'est déjà une injustice en soi, à laquelle s'en ajoute une autre: le manque de financements nécessaires pour lutter contre les effets du changement climatique.

Pour aider le continent à lutter contre cette double injustice, la BAD va tripler ses financements pour les porter à quelque 5 milliards de dollars par an d'ici à 2020, et investir 12 milliards de dollars dans les énergies renouvelables. □

Propos recueillis par
Noureddine EL AISSI

Des résultats encourageants

SELON Mohamed El Azizi, la stratégie de la BAD au niveau de l'Afrique commence à donner ses fruits. A ce titre, il précise qu'en 2016, plus de 3 millions d'africains ont bénéficié de nouveaux raccordements à l'électricité et 3,7 millions de personnes ont bénéficié d'une amélioration de leur accès à l'eau et à l'assainissement. Des évolutions ont également été enregistrées dans le secteur agricole au profit de 5,7 millions de personnes. Le même constat est valable pour l'accès aux services de santé (9,3 millions) et ceux du transport (7 millions). □

de l'atténuation des effets du changement climatique, nous encourageons l'utilisation des énergies renouvelables. Le projet Noor en est le parfait exemple. Ainsi, nous allons mettre en place une politique de tarification différenciée. Il s'agira d'apporter des financements à des conditions avantageuses aux pays qui lancent ce type de projets. La BAD sera ainsi la première et la seule banque de développement à le faire. Cela nous permettra d'appuyer les pays africains dans la production d'une énergie propre, fiable et à moindre coût.

- **Après son retour à l'Union africaine, le Maroc a entamé les démarches pour intégrer la Cedeao. Qu'en pensez-vous?**

- Nous nous félicitons de la réintégration du Royaume au sein de l'Union africaine et de sa volonté d'adhérer à la Cedeao. Cela va dans le sens de l'appro-

tie des priorités du Maroc, et les chiffres sont là pour en attester: 85 % des investissements directs étrangers marocains sont destinés au continent.

- **Des pays d'Afrique affichent une croissance élevée mais une grande partie des populations vit dans une totale précarité. Que propose la BAD pour accompagner l'économie africaine afin qu'elle contribue effectivement au développement du continent?**

- Pour faire en sorte que cette croissance soit réellement partagée, la BAD propose une nouvelle vision pour l'Afrique articulée autour de cinq grandes priorités. Il s'agit d'éclairer l'Afrique en lui fournissant de l'électricité. Nourrir le continent tout en assurant son intégration. Et également l'industrialisation des pays africains avec l'amélioration de la qualité de vie de leur population. Cette stratégie